

# MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MATAPIITI 12. — N° 181 P. V.

## TE VEA NO TAITI.

MAHANA MAI 2 NO 48.

On s'abonne au bureau de la poste.

Un N° 0 fr. 30 centimes.

Un an, 18 fr. — Six mois, 10 fr. — Trois mois, 6 fr. — Payables d'avance.

Pour tout ce qui concerne les annonces, s'adresser au bureau de la poste.

### SOMMAIRE.

**PARTIE OFFICIELLE.** — Arrêté fixant le prix de la journée de traitement à l'hôpital militaire de Papeete. — Partie non officielle. — Acte administratif. — Adresse du Sénat à l'Empereur. — Discours prononcé par A. L. M. le prince Napoléon 4<sup>e</sup> octobre. — Distribution des médailles et récompenses. — Recommandations pour l'ordre public. — Bulletin de l'Exterior. — Échéménées ta-tiennes. — Mouvements du port. — Marché de Papeete. — Tableau d'abatage. — Annonces.

### PARTIE OFFICIELLE.

Noms, Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire général aux Affaires étrangères, Secrétaire.

Un certain nombre d'arrêts et d'ordonnances faites à l'hôpital militaire et maritime de Papeete, pendant les années 1860, 1861 et 1862;

Sur la proposition de l'ordonnateur;

Le conseil d'administration entendu;

Arrêté ARRÊTÉ ET ARRONDISSEMENT.

Art. 1<sup>e</sup>. Le prix de la journée de traitement à l'hôpital militaire est fixé comme suit, pour l'année 1863 :

Journées d'officier. 10 fr. 45.  
Journées de matelot ordinaire. 8 15.

Art. 2. Ce prix s'applique aux salariés des services publics, aux officiers et marines français et étrangers ainsi qu'aux indiens dont l'admission est demandée par la Société St-Vincent de Paul.

Art. 3. Pour toutes autres personnes qui souhaiteraient, à titre exceptionnel, leur admission à l'hôpital, le prix ci-dessus fixé sera abondé du quart de moins.

Art. 4. Le prix de la stipulation est fixé à trente francs.

Le commandement est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera enregistré partout en bonne sera, publié au Messager et inséré au Bulletin Officiel des Établissements.

Papeete, le 24 avril 1863.

E. G. EN LA RICHÉRIE.

Par le Commandant, Commissaire Impérial :  
L'ordonnateur p. i.  
H. TRASTOUR.

### PARTIE NON OFFICIELLE.

L'envoyé à l'empereur, Te Tautehi, présente le mardi, 5 du présent mois, pour les lire sous le sceau l'arrondissement de Papeete, les indications de ces îles qui devront être rapportées, pourront échapper gratuitement leur passage en se faisant inscrire au premier bureau du secrétariat général.

Elle te mahana, pili i moa nei te 5 no teinei raro, e reira te pehi anahi ra o Enouche-Tautehi i te maia fenua i raro (Baïnes), e i te nauai fenua i Maimiti ma, te mau taata no te moa fenua ra o te baihaze. Le hui no raro ra, e fenua no hui ia, mi te moa k, te luue mai ratoe e papai i te rafua mea les i te tubua hoo e le farce kou e le papai kou rabi.

### ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

Le public est prévenu qu'une adjudication s'agit pour l'entreprise de remorquage, au moyen d'un batelier à vapeur, des bâtiments entrant ou sortant du port de l'Asie, aura lieu le 4 juillet 1863 dans le cabinet de l'ordonnateur.

Le tableau des charges et conditions relatives à cette entreprise est déposé au détail des approvisionnements où il peut être consulté. 4-3

Service de l'entrepôt et des dommages. — Le public est prévenu que le service à l'armée, à l'airain, et aux travaux de l'Asie, sera rendu par le capitaine de vaisseau M. Bellay, — la vente et l'enlèvement des marchandises et sacs frais, par le receveur des Domaines assisté de M. le Commissaire de l'Inspection Maritime, du brigadier Coré, abandonné en route de Papeete et de son charpentier.

Le brigadier Coré est du port de 84 tonnes.

Il n'y aura qu'une seule adjudication qui sera définitive, sur la mise à prix de 6,60 francs.

Le chargement consiste en biscuits, haricots blancs, couvertures, étoffes décolor, saumons, saumonvres, lard, ustensiles de cuisine, etc., etc.

Service des contributions directes. — Les contribuables en retard sont invités à acquitter sans délai le montant de leurs contributions s'ils veulent éviter les poursuites administratives qui vont être dirigées contre eux.

Service postal. — Le départ de la galèbre Louis Laurie, annoncé au Messager du 18 avril, pour le 1<sup>er</sup> mai, à l'effet d'effectuer le transport du courrier, aura lieu le 5 du même mois.

Le sac de la correspondance sera fermé le 4 à 5 heures du soir.

### SECRETARIAT GÉNÉRAL.

Affaires ta-tiennes. — La Cour des Toehuti se réunira le jeudi 7 mai, au lieu ordinaire de ses audiences, pour y commencer la deuxième session de l'année 1863.

Te moa ohia tabiti. — E haapalourutu i te haava raa rahi a te mau Toehuti i te malihia malihia te 7 no me, i te vali a e putupatu ai oia ra, et i te rauha haamati i te rauha ohia po le rauha raa no te matabati 1863.

Service de l'imprimerie. — Le numéro 6 du Bulletin Officiel, année 1863, sera déposé au bureau de la poste, le lundi 4 du présent mois.

Adresses : Les 20 premières lignes 0 fr. 20 continuent la ligne,  
Au dessus de 20 lignes 0 fr. 25 continuent la ligne, — au comptant.  
Les Annonces renouvelées se payent la moitié du prix de la première insertion.

### RECKENDEMENT DE 1863.

Tableau indiquant numériquement les résidants des diverses nations des îles Taiti et Moorea. Sont également compris dans ce tableau, les immigrés Penrhyns.

DÉSIGNATION de la	CITOYENS de la France (1)	Marins. (2)	Total des habitants (3)	Pépins.		Total général (4)	OBSERVATIONS.
				Bourgeois. (5)	Esclaves. (6)		
<b>NATIONALITÉ.</b>							
Taiti	121	2	123	110	13	233	905
Moorea	51	4	55	32	23	53	114
Penrhyns	51	2	53	24	29	57	119
Américains (y compris les Grecs, etc.)	51	21	24	20	4	25	119
Anglais	161	15	176	158	18	120	119
Indiens	12	1	23	23	31	49	95
Total pour Taiti.	499	24	524	284	231	239	1444
<b>Population ta-tienne</b>							
Europeens	5	•	6	5	1	6	1
Asiatiques	•	•	2	1	1	2	1
Africaines, Amérindiennes, Polynesiennes, etc.	•	•	4	4	0	4	4
Indiens	•	•	1	1	0	1	1
Total pour Moorea.	5	•	6	0	3	6	12
Report pour Taiti	400	21	421	254	265	282	1444
Total général.	497	24	521	267	270	293	1458
<b>Total.</b>	497	24	521	267	270	293	1458

(1) Les hommes mariés se reportent ainsi qu'il suit :

46 français mariés à 15 françaises.

4 anglaises.

4 européennes.

26 occidentales.

5 américaines.

4 africaines.

17 océaniennes.

3 européennes.

9 occidentales.

4 européennes.

3 américaines.

47 océaniennes.

22 Penrhyns mariés à 22 Penrhyns.

Adresser du Sénat à S. M. l'Empereur.

Sire,

Les paroles du Votre Majesté ont été accueillies dans le Sénat, ainsi que dans la France entière, avec un vif sentiment d'adhésion.

Les grands faits qui se présent, les progrès qui s'enchâssent dans la période écoulée, montrent ce que peut un pays comme le vôtre faire pour l'assurer de l'avenir. Nous sommes heureux de constater que nos amis Penrhyns sont également dans la voie de l'assurance de leur avenir.

Si vos projets sont réalisés, nous espérons que l'Asie sera bientôt une partie importante de votre économie, et que vous aurez alors une grande partie de votre population dans l'Asie. C'est ce qu'il faut pour assurer la sécurité de votre pays. Cet espoir restera gravé dans nos annales; car il est de la part du souverain, un hommage rendu au génie de la France, et à la valeur de l'Asie, et pour la France, un sujet de reconnaissance vers lequel nous devons être toujours sensibles.

Le succès de vos projets dépendra de l'Asie, et de l'Asie dépendra de l'Asie. Nous espérons que l'Asie sera bientôt une partie importante de votre économie, et que vous aurez alors une grande partie de votre population dans l'Asie. C'est ce qu'il faut pour assurer la sécurité de votre pays. Cet espoir restera gravé dans nos annales; car il est de la part du souverain, un hommage rendu au génie de la France, et à la valeur de l'Asie, et pour la France, un sujet de reconnaissance vers lequel nous devons être toujours sensibles.

Le succès de vos projets dépendra de l'Asie, et de l'Asie dépendra de l'Asie. Nous espérons que l'Asie sera bientôt une partie importante de votre économie, et que vous aurez alors une grande partie de votre population dans l'Asie. C'est ce qu'il faut pour assurer la sécurité de votre pays. Cet espoir restera gravé dans nos annales; car il est de la part du souverain, un hommage rendu au génie de la France, et à la valeur de l'Asie, et pour la France, un sujet de reconnaissance vers lequel nous devons être toujours sensibles.

Le succès de vos projets dépendra de l'Asie, et de l'Asie dépendra de l'Asie. Nous espérons que l'Asie sera bientôt une partie importante de votre économie, et que vous aurez alors une grande partie de votre population dans l'Asie. C'est ce qu'il faut pour assurer la sécurité de votre pays. Cet espoir restera gravé dans nos annales; car il est de la part du souverain, un hommage rendu au génie de la France, et à la valeur de l'Asie, et pour la France, un sujet de reconnaissance vers lequel nous devons être toujours sensibles.

Le succès de vos projets dépendra de l'Asie, et de l'Asie dépendra de l'Asie. Nous espérons que l'Asie sera bientôt une partie importante de votre économie, et que vous aurez alors une grande partie de votre population dans l'Asie. C'est ce qu'il faut pour assurer la sécurité de votre pays. Cet espoir restera gravé dans nos annales; car il est de la part du souverain, un hommage rendu au génie de la France, et à la valeur de l'Asie, et pour la France, un sujet de reconnaissance vers lequel nous devons être toujours sensibles.

la cause de la libération et de la paix dans le grand corps de l'Etat, la cause de l'indépendance des autres gouvernements en matière de droit, de l'ordre et des équilibres et extrémismes. Le Sénat, gardien d'une Constitution à l'heure où l'accord du pouvoir qui se molle et de la liberté qui se contracte, ne saurait ni reculer devant les sages préférances, ni affirmer les indispensables garanties. Du reste, jusqu'à ce jour, la cause de la paix est facile. Si le pays, animé par l'empereur, a effrayé ses voisins de l'Europe, le Monarque, aimé de l'esprit de l'ordre, le temps, l'ordre et la paix de l'Europe, a déclaré que le Sénat devait faire partie des hommes et attendre sans émission de la marchandise étrangère. Tel est l'effet du développement des intérêts pacifiques, du rééquilibrage des questions révolutionnaires dans une société qui n'en a quasiment pas souffert, et des tendances amicales de votre politique extérieure, qui, dans les rapports avec les cabinets, ne épargne pas les aspirations légitimes des peuples, du droit et des traités. Oui, Sire! partout en France, les opinions s'écartent et s'opposent; et l'immense majorité existe dans les discussions; autant que dans les actes de la politique; la mesure, la sagesse et l'impartialité.

Il résulte de tout cela que les deux expéditions britanniques qui accompagnent le voyage de l'Alma, par son attitude, secoue elle-même l'opinion publique après les événements de la révolution, celle de Mexique, et au moment de l'arrivée des deux puissances auxiliaires, l'objet d'une attaque, exerce. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'à marcher en avant, et nous nous résolvons à faire honneur à nos amis. Quand le drapéau est en face de l'ennemi, quand nos braves soldats ont les regards tournés vers les encouragements de la patrie, il n'y a pas d'autre politique plus sûr pour déclencher que de leur envoyer les témoignages de son admiration.

Plus que tout autre, l'Alma, par son attitude, secoue elle-même l'opinion publique après les événements de Rome, à Turin, ou ne parle plus de Rome; à Rome, on s'occupe de réforme, et le saint-père, content par la présence de notre armée, aspire hautement sa reconversion pour l'Empereur. Il sait que l'indépendance de l'Italie n'est pas un pacte de France avec la révolution, et qu'il peut compter sur Votre Majesté alors que l'honneur et les engagements passés ont fait leur voix.

Il se doit à désirer que les Etats-Unis d'Amérique nous permettent de faire nos débuts dans l'Assemblée générale. Nous avons, avec les projets de co-créations de Votre Majesté, mis parmi les premières grandes puissances marques de l'Europe. Nous le regrettons, la diplomatie est toujours bien veue à offrir avec désintéressement les biens de l'humanité. Nous le regrettons, d'autant plus que, par suite du trouble que la sécession a jeté dans nos relations commerciales avec l'Amérique, la stagnation du travail est arrivée dans plusieurs districts manufacturiers, à nos établissements. Bien que cette crise industrielle ne soit pas comparable, par son intensité, à ce que peuvent entraîner, elle seule, les révoltes ou la sécession de l'Etat des partisans de l'ordre public, mais, bien plus puissante que toutes celles de tout ce que les sirènes ducs de croquis-arts, multipliant leurs généraux efforts et qui seraient la calamité que de douter de son zèle pour qu'elle procéde sans fâche et sans éclat. De son côté, l'Etat, par les moyens divers qui sont en son pouvoir, offre tout à tout le travail et le succès; une loi bienfaisante, votée avec un empressement patriotique, apportera un crédit spécial aux ressources locales ordinaires et extraordinaires. Ainsi, si on y a souffrance, l'ouvrier trouvera la sympathie entière de l'assistance efficace. Il les mènera d'autant plus qu'il garde la dignité dans l'infortune, et que sa force et sa volonté de faire tout ce qui est nécessaire.

Les Etats-Unis comprennent que cette révolte est loin d'atteindre tous nos départs et toutes nos industries. En général, le travail est actif et le bien-être est en la récompense. La vitalité de nos forces productives redouble d'énergie par l'extension croissante des débouchés commerciaux; les traits de commerce dont le Gouvernement de Votre Majesté s'occupe avec sollicitude, communiqueront à ce mouvement une bieusialement floridité.

La richesse publique fera également un pas notable si la colonisation de l'Algérie parvient à surmonter les difficultés particulières à laquelle elle est confrontée, et si l'Algérie, dans l'ordre social, sans révolte et ne s'assimilant pas à l'ordre bourgeois. Le Gouvernement de Votre Majesté a annoncé qu'un projet de sécession consulaire nous avait présenté sur l'importante matière de la propriété arabe. Nous examinerons, avec le désir de secouer les vices de Votre Majesté, cette mesure, qui rentre dans les termes de la Constitution.

Sire, les documents envoiés des divers départements ministériels et communiqués au Sénat nous ont paru porter la lumière sur toutes les branches de l'administration de l'Empire, et vos ministres sous portefeuille se sont empressés d'y jeter tous les éclaircissements de leurs débats. Nous nous sommes également renseignés sur les dernières mesures prises par l'Administration de l'Intérieur, et nous avons été très impressionné par l'ensemble qu'elles ont déclenché dans le jeu de certains ressorts. Mais l'ensemble est excellent. D'ailleurs, ces lois sont ainsi faites qu'en toute matière le recours est placé à côté de la plainte, et le redressement à côté du grief.

C'est pour étendre ce caractère égal et liberal de l'administration que Votre Majesté a voulu que les instances portées devant les conseils de préfecture, en matière contentieuse, fissent rentrées dans les préfectorats. Fortifier dans une direction le sentiment du droit, c'est l'essence de la sécurité publique et de la moralité.

Sire, après la session actuelle, une période nouvelle commençera avec un Corps législatif renouvelé dans les suffrages de la nation. Quelle que soit l'espérance actuelle de nos horizons, des perspectives plus vastes nous attendent encore! La France n'a pas l'habileté de sembler dans une sierte inertié. Ce grand pays qui a mis son courage dans la guerre, sa merveilleuse intelligence dans les travaux de la paix, son admirable bon sens dans ses décrets politiques, redoublera d'efforts pour atteindre les destinées progressives qui lui signalent Votre Majesté. L'Europe, consolidée par le temps, consacrée par les sympathies de l'Europe, et portée par l'affection du peuple, ne manquera pas à ses promesses; la France, d'accord avec lui, ne manquera pas à sa mission.

L'Empereur répond:

« Je reçois avec reconnaissance l'adresse du Sénat. L'approbation qu'il donne à ma politique et les expressions de dévouement qu'elle renferme me touchent vivement. L'assurance du vote m'a causé une preuve de satisfaction, parce qu'il témoigne d'un accord qui de peut manquer à l'ordre. L'Europe, consolidée par le temps, consacrée par les sympathies de l'Europe, et portée par l'affection du peuple, ne manquera pas à ses promesses; la France, d'accord avec lui, ne manquera pas à sa mission. »

Le Roi répond:

« Je reçois avec reconnaissance l'adresse du Sénat. L'approbation

que vous donne à ma politique et les expressions de dévouement qu'elle renferme me touchent vivement. L'assurance du vote m'a causé une preuve de satisfaction, parce qu'il témoigne d'un accord qui de peut manquer à l'ordre. L'Europe, consolidée par le temps, consacrée par les sympathies de l'Europe, et portée par l'affection du peuple, ne manquera pas à ses promesses; la France, d'accord avec lui, ne manquera pas à sa mission. »

Le Roi répond:

« Les travaux de la commission impériale, que Votre Majesté a nommée pour présider à la sécurité française, et l'exposition universelle de Londres, sont finis et je viens, comme Président de cette Commission, rendre compte à l'Empereur de ce qu'il nous avons fait et lui soumettre les recommandations que nous avons l'honneur de lui recommander.

« Les déclarations accordées à nos exposants seront un nouvel exemple de cette égalité féconde qui permet à tous les mérites d'être honorés sans distinction de rang ni de profession.

« A tout tout, qu'il me soit permis de rendre un hommage bref aux exposants français, qui ont obtenu de brillantes récompenses à l'étranger, notre république et les sociétés de l'ordre et l'industrie.

« Nous terminons avec une vive satisfaction que, dans le concours universel de 1862, nos exposants ont été généralement dédommages de leurs sacrifices par le développement de leurs affaires, preuve nouvelle de l'utilité pratique de ces concours.

« Les circonsances dans lesquelles les produits français ont été envoyés à Londres donnaient un intérêt tout particulier à cette exposition: elle se faisait dans des conditions nouvelles, pour notre industrie, au début de la politique de liberté commerciale dans laquelle votre gouvernement est entré, et l'exposition fut vraiment une occasion pour les privés que la théorie a permis de longtemps. C'est un argument bien concluant et qui doit peser d'un grand poids pour engager la France à persister dans cette voie, aussi profitable que rationnelle.

« La destination fransaise a répondu avec empressement à notre appel, et si quelques grands établissements nous ont malheureusement fait défaut, l'ensemble de notre exposition n'en a pas souffert. La France a occupé un rang très honorable à Londres, grâce surtout aux efforts d'établissements industriels plus récents ou renouvelés qui n'ont pas craint d'accepter la lutte avec courage, et qui l'ont soutenue avec éclat.

« Nous avons été jusqu'ici brûlés dans la lutte, mais rattrapés aux arts, au goût et au raffinement. L'Angleterre fait des efforts moins dans l'art que si, au contraire, nous étions moins sensibles au caractère national; il faut que nos industriels redoublent d'efforts, en se préoccupant surtout des progrès obtenus par les étrangers.

« Nous devons des renseignements aux artistes et propriétaires d'œuvres d'art qui ont bien voulu nous confier leurs chefs-d'œuvre, par un sentiment patriotique d'autant plus digne d'éloge que le règlement adopté ne permettait pas de les récompenser.

« Les jura d'missions départementales ont fonctionné avec zèle et discernement; l'empêchement réservé à la France étant un préparatif très-restrictif, rendant le choix à faire d'autant plus difficile et important. Nous n'avons que 13,740 mètres à délivrer à 5,458 exposants.

« J'appelle l'attention de Votre Majesté sur le travail du jury des récompenses, qui a été digne de cette réunion d'hommes éminents. Par une heureuse innovation, les rapports, rédigés par plus de cent personnes, ont été publiés à la clôture même de l'exposition, malgré la difficulté de l'examen des produits de l'industrie du monde entier à la désignation des récompenses.

« L'assemblée a obtenu à ces dernières élections un résultat satisfaisant pour nous; nous n'avons pas qu'à nous féliciter de nos bons résultats constatés avec les jeunes émigrés.

« La Commission a spécialement recommandé au jury d'étudier les modifications à apporter à notre système de réglementation, soyez excessif. Je crois que le voyage de Votre Majesté pourra poser d'utiles renseignements dans l'étude approfondie de ces rapports, au point de vue de la simplification des entraves administratives et du développement si nécessaire de l'initiative individuelle, sans laquelle aucun progrès ne peut être fait. Nos sanctes modernes ont, sans aucun doute, pris une certaine forme dans l'ordre de l'empereur.

« Je vous prie de faire à l'ordre impérial que, dans l'intérêt de l'ordre, il est sage de proposer des récompenses honorifiques à Votre Majesté.

« Dans un travail si compliqué, où tous les moeurs doivent être examinées plus encore à un point de vue relatif qu'à un point de vue absolu; où l'on consultera d'honorabilité pour morale, de nouveauté des inventions et des procédés, du développement des affaires; du bon emploi des capitaux, de la bienveillance vis-à-vis des ouvriers, devaient être appréciées, la perfection n'était pas possible.

« Notre plus sérieuse écharme est venue de la multitude des mérites dont presque chaque, parmi lesquels il fallait faire un choix: nous avons donc été obligés de décliner de nombreux projets, et de faire des choix.

« Nous avons donc été obligés de décliner de nombreux projets, et de faire des choix.

« Grâce à la liberalité de la Commission impériale et de l'Administration de la ville de Paris, une somme de 40,000 francs a été employée aux subventions à donner à des voyages de simples ouvrages. Nous avons donc laissé le choix des délégués aux œuvres eux-mêmes. Malgré quelques appréciations qui l'expriment est venu disparaître, et il gagne à la confiance de Votre Majesté et à la volonté qu'il a bien voulu exprimer, et je crois que l'ordre sera faites libéralement, sans aucune intervention de l'autorité, et le plus rapidement possible, à tous les œuvres de Paris spécialement, c'est qu'un nombre considérable d'entre eux ait participé à ces élections avec un résultat comme ledit.

« Prés de quatre cents œuvres déléguées, de toute la France, ont été à Londres, pour étudier l'exposition et y puiser des renseignements utiles, qu'ils ont consignés dans des rapport interessants.

« C'est avec une vive satisfaction que je puis me montrer à Votre Majesté que le secret de 1,700,000 francs envers pour les dépenses de l'exposition sera dévoilé au printemps, et cependant nous n'avons rien devant nous, mais nous devons faire face à l'avenir avec une confiance et une sécurité, et je crois que l'ordre personnel à la suite administration et à l'ordre d'ordre de M. le Plat, conseiller d'Etat, notre commissaire général. Nous avons cru qu'un bon emploi des douze officiers était notre premier devoir, non violant, sous aucun prétexte, dépasser le budget voté, quelle que soit souvent la difficulté de résister à ces réclamations pour des dépenses qui ne devaient pas augmenter la splendeur de l'exposition.

« Permettez-moi, Sire, d'exprimer dans cette solennité, qui est le couronnement de l'exposition, nos remerciements aux commissaires de la Ville d'Angers, pour leur bienveillante hospitalité et leur aide. M. le Plat, comme ministre des travaux publics, a chargé par la concorde libérale et éclairée qu'il nous a prête; à MM. Michel Chevalier, président du jury, et le Plat, commissaire général, ainsi qu'à nos agents de tout rang, qui nous ont vécu avec réel et intelligible.

Le 15 juillet 1862, à Paris, devant la Chambre des députés, l'empereur déclara : « Sire, je vous remercie de votre énergie et de votre initiative à surmonter tous les obstacles, que nous avons affichés à nos oppositions préalables, souvent inspirées par des idées révolutionnaires. » Mais, lorsque la France a été de cette façon vaincue, l'empereur a déclaré : « Je suis venu à Paris pour rappeler que le premier résultat de cette victoire sera, lors de la prochaine réunion de 1863, d'obtenir le pain à un prix raisonnable et de satisfaire le consommateur. C'est une nouvelle preuve de ma sincérité suffisante que vous portez aux classes laborieuses, qui souffrent, pour leur pain le moins cher sans la suppression des entraves au commerce des blés.

La commission impériale a fait tous ses efforts pour remplir son devoir; mais plus haute récompense, pour elle et pour son Président, sera d'obtenir l'approbation du représentant supremat du peuple français.

Ses Altesse Impériale a été plusieurs fois interrompue par de nombreux braves.

L'empereur a répondu :

o Messieurs,

« Vous avez dignement représenté la France à l'étranger. Je viens vous en remercier, car les expositions universelles ne sont pas de simples fêtes, mais d'énormes manifestations de la force et du génie des peuples.

« L'état d'une société se révèle par le degré plus ou moins avancé des divers objets qui la composent; et, comme tous les progrès marchent de front, l'examen d'un seul des produits multiples de l'intelligence suffit pour apprécier la civilisation du pays auquel il appartient. Ainsi, lorsqu'aujourd'hui nous discutons un simple objet d'art des temps anciens, nous jugeons par sa perfection plus ou moins grande, à quelle période de l'histoire il se rapproche. S'il montre toute admiration, soyez sûrs qu'il n'a pas été atteint par la malice; le bon sens était grande par la France, par la pudeur, par les séductions d'autrui, par la force. Il est donc tout à fait indéfendable pour le droit réservé à la France d'avoir été placée sous les regards de l'Europe; les produits de notre industrie, a-t-on soutenu, étoient de notre état moral et politique.

« Je vous fais de votre énergie et de votre persévérance à rivaliser avec un pays qui nous avait devancés d'inscriptions humaines du travail. La voilà d'aujourd'hui réalisée cette redoutable invasion sur le sol britannique, prévue depuis si longtemps! Vous avez franchi le détroit; vous vous êtes hardiment établis dans la capitale de l'Angleterre; vous avez détruit l'armée; vous avez battu avec les vétérans de l'Industrie. Cette campagne n'a pas été sans gloire, et je vous, aujourd'hui vous donne la reconnaissance des braves.

« Ce genre de guerre qui ne fit point de victimes a plus d'un mérite: il suscite une noble emulation, amène des traits de commerce qui rapprochent les peuples et font disparaître les privilégiés nationaux sans affailler l'amour de la patrie. De ces échanges matériels naît un échange plus précieux encore, celui des idées. Si les étrangers peuvent nous envier bien des choses utiles, nous avons aussi beaucoup à apprendre chez eux. Vous avez dû, en effet, être frappés par l'ampleur de cette liberté, sans laquelle il n'y a pas d'industrie; et, dans les entreprises particulières, l'initiative individuelle s'exerce avec une infatigable ardeur, dispensant le gouvernement d'être le seul promoteur des forces vitales d'une nation; ainsi au-delà de tout regret, laissez-nous à chaque la responsabilité des actes.

« Nous avons quelques conditions existant en Angleterre cette merveilleuse activité, cette indépendance absolue. La France y paraissait aussi le jour où nous avons constaté les bases en l'insaispable d'établissement d'une entière liberté. Traillions donc de tous nos efforts à l'instar de si profitables exemples; penetrez-vous sans cesse des saines doctrines politiques et commerciales, amenez-vous dans une même pensée de conservation, et stimulez chez les individus une spontanée énergie pour tout ce qui est beau et utile. Telle est votre tâche. La même sera de prendre constamment le sage progrès de l'opinion publique pour mesure des améliorations et de débarrasser des entraves administratives les chemins que vous devez parcourir.

« Chacun a un devoir à faire; et notre passage sur cette terre n'aura pas été inutile, puisque nous aurons laissé à nos enfants de grands travaux acquis-tils et des vertus secondes, debout sur les ruines de perpétuels déruts et de haines à jamais épuisées.

« Nous terminons par une question importante: quelles sont les récompenses qui doivent être accordées aux hommes qui ont œuvré à l'expression française, et d'autre part à l'empereur? La justice qui prête à la proposition des récompenses. C'est un titre nouveau qu'ils ont acquis à ma confection et à mon estime.

Ce discours a été plusieurs fois enroulé par les cris de : « Vive l'Empereur! Vive l'Impératrice! Vite le Prince Impérial!

#### BULLETIN DE L'EXTÉRIEUR.

Le mardi 29 janvier 1863, à midi, a été célébré, à la chapelle du Séant, le mariage de S. Exc. le maréchal Carnot et avec Mme Mac-Donald.

La France vient de perdre une de ses illustrations artistiques. Horace Vernet, peintre de la Cour, de la Smala, de la bataille d'Isly, de la prise de Constantinople et d'une foule d'autres peintures aussi justement admirées, est mort à Paris le 17 janvier dernier, à l'âge de 74 ans. Horace Vernet était membre de l'Institut, grand-officier de la Légion d'honneur, chevalier de S. Hélène et décoré de presque tous les ordres de l'Europe. Les obsèques ont eu lieu le 20, sans aucun apparat, selon le vœu du défunt.

Le 15 janvier 1863, a été signé à Copenhagen, le contrat de mariage entre S. A. R. le prince de Galles et S. A. R. la princesse Alexandra de Danemark.

La tranquillité de la Grèce paraît fortement compromise; des désordres ont eu lieu à Mânia, par suite de l'annulation des opérations électorales; il en a été de même à Mégare, au Pirée et à Nauplie où, dit-on, un officier anglais a été tué.

Des troubles fort graves agitent la Pologne. Varsovie a été déclarée en état de siège.

Le projet d'adresse, en réponse au discours de S. M. le roi de Prusse, a été voté par 253 voix contre 68.

Une dédicace bibliographique du vice-amiral Junien de la Gravette, en date de la Vera-Cruz, l'11 décembre, a été adressée au ministre de la Marine, annonçant que le "Marsyas" était parti pour Tangier le 15 octobre. Il avait de bonnes nouvelles de l'arsenal, qui marcha et trouva à vivre sur le plateau, 4,250 moulas et 250 vultures étaient arrivées de New-York, et 150 mules de Santiago.

La loi pour l'émission ultérieure de cent millions de bons du trésor, destinés au paiement de l'ancre, a été sanctionnée par le Président des États-Unis d'Amérique.

Bourse de Paris, du samedi 21 janvier.

Rentes françaises . . . . . 13 72 comp — 69. 90 — terme 69. 56  
14 72 ex-comp — 99. 00 — terme 98. 56

Le courrier arrivé hier par Southampton a apporté des nouvelles du autre armée du Mexique jusqu'à la date du 27 décembre 1862.

Le général Foret était toujours à Orizaba avec le gros du corps expéditionnaire, accumulant les approvisionnements et les munitions et se dirigeant à marche contrée Puebla où il aurait rencontré les forces de l'empereur. Le général Bégin, auquel était venue se joindre le corps du général Marques, arriva d'Orizaba sans avoir été inquiété dans sa marche, excepté, le 18 décembre, un mouvement en avant de Jalapa, et, après quelques engagements peu importants, dans lesquels l'ennemi apprenait à ses dépens la valeur de la cavalerie française, il venait occuper Perote; après avoir rallié, à l'ouest, les détachements en arrière de lui, il devait continuer ensuite son mouvement; se porter à hauteur du général Douay et l'attendre à lui par sa gauche.

Le général Douay, campé sur le plateau d'Anahuac, se tenait sur la défensive et se bornait à protéger les récoltes et les villages qui l'entouraient.

Le 18 décembre, une colonne sous les ordres du colonel Jolivet, du 90e, partit d'Orizaba pour rejoindre le général Douay à Palmar en passant par Tehuacan; attaqué le 21 à l'ascension de Chapula par un fort détachement de guerillas et de lanciers de la brigade de Zarcatecas, le colonel Jolivet fut chargé par un escadron de 2e chasseurs d'Afrique qui chargea lui-même à sa tête en même temps qu'il faisait appuyer sur l'ennemi la cavalerie de la brigade de Tlaxcala. Pourtant l'ennemi dans les reins jusqu'aux portes de Tehuacan, et après une bataille très-forte cherché à se rallier, l'ennemi se mit en fuite et ne repartit plus. Dans cette affaire, qui fut grand honneur au 2e chasseurs d'Afrique, le colonel comme s'élan plus particulièrement fait remarquer : M. le capitaine Jourde, M. le sous-lieutenant Redon, le maréchal des logis Magdeleine, le sergent Collet, blessé, le brigadier Libherier, qui ont touché tous la tête de la charge, échappé le chasseur Fanchet qui a été un cavalier qui traîna en cours sa capitaine.

Le 20 décembre, le 90e posséda de Tehuacan, que l'ennemi évacua après un échange de quelques coups de fusil, et deux jours après il repartit pour Palmar.

Le sanic de troupes est satisfaisant; sur le plateau, principalement, le climat paraît très-sainable, et on y achemine successivement tous les hommes malades ou convalescents.

L'esprit des populations s'améliore aussi peu à peu; la cohabitation nageable s'établit, particulièrement sur les plateaux. Dans plusieurs localités, les habitants sont rentrés chez eux et préparent dans leurs villages des moyens de résistance contre les violences des guerillas.

La question des approvisionnements se simplifie de plus en plus: à Orizaba et à Cordova, il existe des vivres pour un mois; sur les plateaux les troupes vivent sur le pays; la destruction des récoltes est loin d'avoir été poussée aussi loin qu'on le craignait d'abord, et le mouvement des troupes en avant de Palmar fait espérer de nouvelles ressources.

Les travaux du chemin de fer marchent. Un traité a été passé avec la compagnie mexicaine, d'après lequel la portion entre la Texcoco et la Solidad doit être livrée le 15 mai, et celle jusqu'à Chiquihuite, le 15 août (Monteur Universel du 2 février 1863).

Espagne. — Outillé dans la Epoque de Madrid du 31 janvier 1863. — On a reçu par la voie de la Havane des nouvelles de la Vera-Cruz du 22 décembre. L'occupation de Tampeco a rendu les Français complètement maîtres de la troisième partie du Mexique, et la contre-attaque a résisté par suite de l'activité des croissants. Ce résultat important prive l'armée de Juarez d'une partie importante de l'Amérique centrale, et l'empereur Maximilien, qui a pris à Jalapa le commandement des troupes du général Berier, a reçu l'ordre de marcher sur Amozoc par la route de Victoria. Un organisme à la Vera-Cruz a servi de canonniers pour une expédition à la côte orientale. Il débarqua à Veracruz, bâti comme poste militaire dans lequel il débarqua au mois d'août au Mexique, à raison de sa population et de sa position géographique à l'extrême orientale de la république, position qui lui donne une grande importance maritime, a appris les Français. Des relations également amicales existent dans les principales villes de l'est du Mexique, et le contre-amiral mexicain Marin qui fait cause commune avec les Français est là avec les meilleurs.

Amerique. — PANAMA, 9 janvier. — Dans l'Amérique centrale, un violent tremblement de terre a fait sentir le 19 décembre. Les villes d'Esquipulas et d'Amatlan ont été presque détruites. La Antigua et Guatemala ont beaucoup souffert. Il en a été de même de San Salvador, de Santa Thacia, d'Izalco, de Sonsonate et de plusieurs autres points.

Costa Rica, la prochaine élection du président de la république occupe beaucoup de chances de réussite. Par une loi du 21 janvier 1863, la prière pour dettes est supprimée dans l'Etat du Panama.

Un violent incendie a détruit le quartier le plus riche et le plus commerçant de la ville d'Aspinwall.

(Correspondance Hawaï.)

#### EXPOSE DE LA SITUATION DE L'EMPIRE

Présenté au Sénat et au Corps Legislatif. (Extrait.)

Colonies.

Salles et fils (1).

Sur la demande du commerce, un phare de premier ordre va être élevé sur l'un des points culminants de la presqu'île du Cap-Vert, pour faciliter l'atterrissement de Gorée; une somme de 60,000 francs a été consacrée par l'Etat (2) à l'acquisition de l'appareil d'éclairage; la colonie reste chargée des travaux d'éhaussement de la tour. On s'occupe

(1) Voir le Moniteur des 1<sup>er</sup>, 18 et 25 avril 1863.

(2) Loi du 17 juillet 1862.

moins de placer un phare de troisième ordre, à feu fixe, à la pointe nord de l'île. — 17 mai. — Nouvelle-Calédonie, un feu de premier ordre sera établi pour servir aux dangers qui présentent les récifs déjà nus avions dans ces îles à plusieurs. L'aquarium sera suspendu par une tour de cinquante mètres de haut que, à raison des difficultés du sol où elle doit être placée, il a fallu construire en fer et en acier, ouvrage remarquable lorsque nos ateliers de Paris et qui doit donner dans ces parages une grande idée de notre industrie. Les bascs de notre établissement s'égarisent et se consolident sous une administration qui s'efforce d'encourager l'industrie individuelle et cherche à développer les ressources de ce beau pays.

Les établissements français dans l'Inde, dont la situation continue à être prospère, subviennent par leurs propres ressources aux travaux destinés à améliorer l'abord de leurs côtes et font faire de nouvelles études du chemin de fer qui doit relier Karikal au réseau des voies ferrées de l'intérieur.

A Saint-Pierre et Miquelon, le décret du 7 novembre 1861, en constituant d'une manière définitive la propriété des grèves, secoue le développement des pêcheries.

Enfin, la population indigène vient de donner un témoignage de ses sentiments patriotiques envers la note protectrice, en offrant spontanément de faire les bras d'érection d'une statue destinée à consacrer la mémoire de l'administration d'au de ses premiers gouverneurs, M. l'amiral Brutal.

Les comptoirs de la côte occidentale d'Afrique visités par notre station donnent lieu à un mouvement commercial régulier. Nos possessions dans ces parages sont néanmoins complétées au Gabon par la cession que nous ont faite des chefs indiens d'un territoire important à posteriori pour la sécurité de nos colonies.

Des compagnies sont constituées dans la colonie peninsulaire de la Guyane. L'état sanitaire, complètement modifié depuis l'hiverissement des travaux d'assainissement, présente de telles améliorations que dans les régions du Maroni, où la transmission tend à se concentrer, la mortalité est revêtue de beaucoup inférieure à ce qu'elle était dans les îles de France. Pour connaître les ressources qui peut présenter la Maroni, une commission nommée d'un commun accord par la France et par la Hollande, a exploré tout le cours du fleuve et ses affluents supérieurs, le Tapachapé et l'Avá, sur une étendue d'environ 150 milles; son intéressement explore le cours du fleuve jusqu'à 150 milles.

Le rapport des recherches forestières, nécessaire d'abord par les travaux de toute nature qu'il fallait exécuter pour les pénétrantes, a reçu une certaine extension en vue de son application aux besoins de la flotte. Un premier chargement de bois de marine a été mis dans le courant de l'année à la disposition du service des constructions navales. Des centaines de population libérée ont été formées; ces créations, bien que de date récente, ont cependant donné des résultats qui permettent de penser que, grâce au stimulus de la famille et de la propriété, cet établissement réalisera la pensée d'aménagement de la Maroni qui a guidé à la construction de la plupart des travaux forestiers.

Enfin, pour ce qui concerne l'administration de la Guyane, ne néglige rien pour développer et perfectionner la production agricole et industrielle. Les différentes cultures spéciales aux régions intertropicales, et notamment celle du colza, ont été entreprises sur tous les points où des séniences ont été placées, et les premiers produits ont paru favorables.

A la côte orientale d'Afrique, et spécialement Sénégal, la culture du coton a été l'objet des constantes préoccupations du Gouvernement.

Au Sénégal, ce n'est pas seulement le coton herbacé, mais envoi et sariot le cotonnier qui donne un rendement très élevé, et qui a été largement cultivé par les indigènes, pour obtenir d'importants résultats. C'est à quoi l'Administration travaille, soit en distribuant des graines, soit en vulgarisant les bonnes méthodes, soit en incitant les indigènes à payer en cotons leurs impôts, soit en mettant les meilleures machines à la disposition des plantations, soit, enfin, en offrant toutes facilités aux industriels de la métropole qui cherchent, par de sérieuses entreprises, à développer la production du coton dans ces contrées [1].

En résumé, la situation de nos possessions d'outre-mer à la fin de 1862 est généralement favorable. La guerre civile américaine, qui a complètement renouvelé, n'a pas été sans importance; il est représenté par 7,000 navires (dont 4,700 français, moins de 25,000 marins), 780,000 tonnes et une valeur de totale de 291 millions de francs [2].

#### ÉPHÉMÉRIDES TAHITIENNES.

1er mai 1863. — Filiation à l'association littéraire de la Société de l'Estampe, à Tahiti.

Mer 1863. — Assemblée générale de Papeete. Sortie du chef-lati contre la secte des Massas.

6 me 1863. — Tairih est nommé dans ses fonctions de chef du district de Hauhau-Matavao, Tairih et Matavao dans celles du chef-lati de Hauhau et Papeete, à Moorea.

TE VETAHU MAU MEA I TUPE I TAHITI NEL.

16 me 1863. — Ara raa i Moorea.

16 Me 1863. — Foutia raa hia o te tziele tauhira i te Taitei i Lonapoa, et te tatai Tahiti.

16 Me 1863. — Apoo raa rahi i Papaya. Tali i te papu Manava.

6 me 1863. — Us Tamio hia te Tuco tavava o Tairih i nia o te matavao ra o Mahina, e te Manava, te taoce o Manava ma i un matavao ra o Haapiti, Morua e Papeete, a Moorea.

#### MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE

De vendredi 24 au jeudi 30 avril 1863 inclus.

##### NAVIRES DE COMMERCE EXTRÉAS.

24 avril. Caboteur du Protectorat Louis, de 18 ton., patron Harumanu, venant de Huahine.

25 avril. Goul de Boroboro Lehema, de 23 ton., patron Poheta, venant de Rotuma.

(1) Plutôt commerçants ou caboteurs. Si l'on prétend leur donner pour nom pour leur compte, il faudra voir les bateaux. Du moins peuvent de grandes nefs être tenues en réserve de cette année à être récoltées en novembre. Dans un pays où les saisons sont tellement dépendantes de l'humidité et de l'assèchement des eaux, on a toujours à faire à des difficultés d'irrigation, si importants, ailleurs.

(2) En 1860, le mouvement commercial des expéditions a doublé les chiffres suivants: 6,400 navires, dont 1,300 frégates, moultés par 23,000 marins, 758,000 tonnes, 272 millions de francs.

Le Directeur de l'imprimerie, L. LANGOMARIN.

Raiaha. 22 Passagers : MM. Quarne, anglais ; Tane, indien, 10 passagers indiens se débarquent pa.

23 avril. Goul i du Protectorat Tepapa-Tomoe, de 60 ton., cap. Tane, venu de Tuhau. 17 Passagers : MM. Basse, farrier ; Wilson, pilote ; Tane, indien, 10 passagers indiens se débarquent pa.

Tehuna. 10 Passagers : MM. Mataria, Beni, Teiva, Tiau, Horo, Tana, M. Tane et un enfant.

24 avril. Tairih, 100 ton., armé contre Lavaire, de 47 ton., cap. Duma, venu de Rotuma. 22 Passagers : MM. Tiamo et Makina.

25 avril. Goul, anglais Flying Fish, de 36 ton., cap. Webster, venu de Hitihi.

##### NAVIRES DE COMMERCE AUTRES.

24 avril. Big péruan Guyenne, de 180 ton., cap. Larrazabal, allant à Guyana.

25 avril. Trois-mâts-barque anglais, Fury, de 375 ton., cap. Ashmore, allant à San Francisco.

26 avril. Caboteur du Protectorat Louie, de 18 ton., patron Harumanu, allant à Tairih et Aitutaki.

27 avril. Trois-mâts-barque français Espérance, 236 ton., cap. Brothers, allant à Otago et Sydney.

##### BATIMENTS SUR RADE.

###### DE CONSTRUCTION.

22 mars. Aviso à hélice Louche-Fredette, commandé par M. Hubert, lieutenant de vaisseau.

###### JOUE COMMERCIAL.

7 novembre 1862. Trois-mâts-barque français Serpentine-Marina, de 198 ton. 16 avril. Trois-mâts-barque français Bolivie, de 210 ton., cap. Leroy.

11 avril. Bateau-pêche Misti, de 10 ton., cap. Baswell.

12 avril. Bateau-pêche R. McLean, de 10 ton., cap. R. McLean.

23 avril. Goul de Boroboro Lehema, de 20 ton., patron Poheta.

25 avril. Goul du Protectorat Tepapa-Tomoe, de 60 ton., cap. Tane.

26 avril. Bateau-pêche R. McLean, de 10 ton., cap. R. McLean.

28 avril. Brigg-boat assautante Laverie, de 47 ton., cap. Duma.

30 avril. Goul, anglais Flying Fish, de 36 ton., cap. Webster.

##### MARCHÉ DE PAPÉETE.

Demandes apportées sur la place du marché, du vendredi 24 au jeudi 30 avril 1863.

###### VIANDE DE BOVINS.

339 kilog.

###### VIANDE DE PORC.

466

###### POISSONS à la rivière.

318 paquets.

###### Oranges.

36 paniers

###### Pain.

86 kilog.

Le marché a été moins animé cette semaine que la précédente. La plus grande quantité de poissn a est venue de Faau.

M. Hori a fait un chargement de 290,000 oranges provenant de Hitihi et Papeete, destiné pour la Nouvelle-Zélande. Un chargement de dix tonnes de jus de citron a été fait, par le même négociant, pour la même destination.

Etat des bestiaux abattus à Papeete, du vendredi 24 au jeudi 30 avril 1863.

Date	Spécie et taille	Recs du bœuf	Recs. de porc	Propriétaires	Exemps.
21 avril.	Bœuf. 1	Georges.	P.	Pili.	Papeete.
25	id.	id.	P.	id.	id.
26	Vache.	id.	E.	Beneetou.	Papeete.
27	id.	id.	N.	Georges.	pl.
28	id.	id.	T.	Thomas.	id.
29	Vache.	id.	P.	Pure.	Moorea.
30	Bœuf. 1	id.	P.	Papeete.	Hitihi.

##### AVIS.

En parlance pour le Callao, (Perou) directement, le beas trois-mâts français Dolici.

##### AVIS.

Nous soussignés, propriétaires des champs de feis, de maires et autres fruits, dans la vallée de Tipapu, district de Faaa, déclarant pour, dans toute leur plénitude, nos droits de propriétaires, informons le public qu'il est expressément défendu d'aller cueillir aucun fruit (fei, bananes, mangue, pomme, igname, pain, oranges, etc.) dans la vallée de Tipapu, ditte de la reine. Cette défense est faite à couvrir de ce jour et à toute éternité.

Toute personne venant pour nous cueillir pour nous par nos propriétaires et communiquera nos lois.

Nous portons également par la présente la connaissance du public, que l'indien Tairih est chargé par nous, avec l'autorisation du Gouvernement, de la garde et de la surveillance, au autre lieu et place, de nos fruits et de nos dits végétaux.

Taaibahare, — Melano, — Paparo, — Tabau, — Matama, — Poisi, — Tiholi, — Tainetou, — Tausae, — Pouru, — Nasa, — Tooma, — Pouru, — Maiotua.

##### PARAU FAITE.

O malo, tei papai ba te iea i rara ae nei, e fala ana no te mau pehi li, te maiore, tei vahine ra i Faaa, no te maiou bissaro raa, e te vai papu mai ia mateu nei to matou tia raa ei fale fenua mai, te faleu nei matou i te tatau-taa, e ua favao raa hi te rawe raa i te maiou maia-108 (te hi, te meia, te maiore, te ape, te apura, te uhi, te pia, te anani, etc.) i te fai ra i Tipapu, tei papai hia e, te fai te aram Mai tei alu nei a matou taa favao raa noi, e vai manu hoi e aquari noi tu.

O te favao e favao mai ia i te ieiuei parau, e haava haia ja ma le au i te tute e maiou, e maiou taa favao.

Taaibahare, — Melano, — Paparo, — Tabau, — Matama, — Poisi, — Tiholi, — Tainetou, — Tausae, — Pouru, — Nasa, — Tooma, — Pouru, — Maiotua.